

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard MAILLARD

Viens et partageons !

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2008, tome 103b, p. 24-27

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Viens et partageons !

Des migrants en pèlerinage aux saints d'Afrique.

Rencontre interrassiale à Saint-Maurice le 1^{er} juin 2008.

Nous sommes à Saint-Maurice, haut lieu de la foi chrétienne en Occident, lieu privilégié par excellence, à cause de sa longue histoire : son Abbaye n'a connu aucune interruption depuis sa fondation, il y a bientôt 1500 ans. C'est un fait unique dans les annales de l'Eglise d'Occident. Mais combien plus importante encore est cette Abbaye, parce qu'elle a été le lieu de la rencontre entre l'Afrique et l'Europe au tout début du christianisme. Maurice et ses compagnons de la Thébaïde égyptienne y sont passés par les armes, car l'empereur Dioclétien n'apprécie guère ses soldats chrétiens qui lui causent quelques soucis en n'acceptant pas qu'il se prenne pour Dieu !

Des Africaines et des Africains s'y rendent en pèlerinage, pour la septième fois. Ils sont nombreux – cinq cents – surtout des Chorales africaines de Suisse allemande et de Suisse romande qui s'y

retrouvent pour marcher ensemble sur les pas des martyrs d'Agaune. C'est un peu leur terre. Quand on connaît ce que représente pour des Africains la terre des anciens, la terre de la famille où reposent les ancêtres, on ne peut être étonnés qu'ils se sentent comme chez eux, car ce sont bien leurs ancêtres dans la foi qu'on conserve précieusement. Non simplement Maurice et ses compagnons, mais encore les martyrs de l'Ouganda, avec les reliques



De l'invitation à la réalisation : les participants à la rencontre du 1^{er} juin ont dessiné une main géante sur la place de la chapelle de Vérollez.





Le chanoine Michel-Ambroise Rey et Mgr Joseph Roduit ont accueilli un conteur togolais, Rogo Koffi Fiangor, qui a animé la rencontre. Ci-dessous : le Père Bernard Maillard, directeur de Missio Suisse et auteur de cet article, en conversation avec un participant.

de saint Charles Lwanga et de ses compagnons, martyrisés à cause de leur attachement à Jésus-Christ. On y célèbre aussi Bakita, du Zaïre, et d'autres martyrs du continent...

Lieu de convivialité

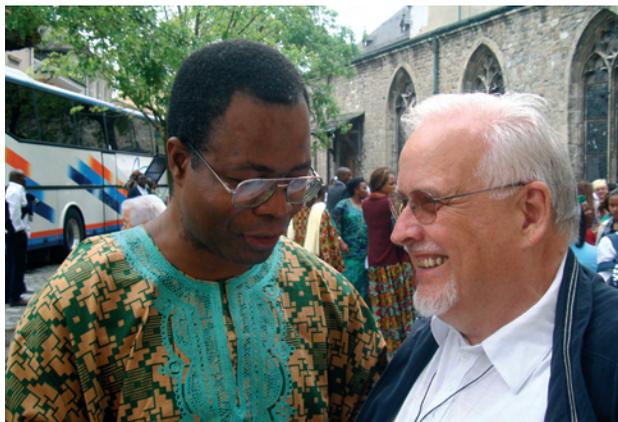
« Viens et partageons » en est à sa première édition dans le cadre de ce pèlerinage. Cette initiative courageuse du Groupe de coopération missionnaire avec le soutien de MISSIO tenait à faire rencontrer des Africains et des Suisses de manière à ce qu'aient lieu un échange et un partage d'idées et de propositions pour mieux vivre notre proximité et nous enrichir mutuellement. Pour manifester le rapprochement de tous les Africains et Suis-

ses qui se sont retrouvés à cette occasion, une grande main humaine a été formée sur le parvis de la chapelle de Vérollez, ce qui veut dire le « vrai lieu » du massacre et de la sépulture des chrétiens africains au service de l'Empire romain.

Un conteur africain

Cette journée a été vécue en compagnie d'un conteur togolais, Rogo Koffi Fiangor, qui a retracé le martyre de Maurice et de ses compagnons comme ceux d'autres Africains. Avec un timbre de voix très clair, il a décrit surtout la foi de ces hommes et de ces femmes qui n'ont pas reculé devant le martyre. Entendre les témoignages de ces premiers chrétiens, comme ceux aussi des deux derniers siècles, tous originaires d'Afrique, nous a valu de réaliser que l'attachement au Christ donne la joie, la force d'aller jusqu'au bout, sans hésitation. Des exemples de vies toutes données qui nous interpellent encore aujourd'hui.

C'est l'heure de l'écoute silencieuse, entrecoupée d'Alléluia et d'Amen. Ces instants de pause dans le témoignage





Les pèlerins africains défilent dans le baptistère de la Basilique.
Ci-dessous : Ambiance colorée et joyeuse pendant la pause du pique-nique de midi aux sons des musiques africaines.

de cet homme d'Afrique qui connaît la force de la parole lorsqu'elle est dite avec l'assurance de la foi, sont aussi porteurs d'espoir. Nous ne pouvons rester insensibles au témoignage. L'hier devient

l'aujourd'hui. Le passé de la foi devient interpellation. On ne vit plus dans le passé mais dans l'aujourd'hui de Dieu qui intervient dans notre histoire personnelle et collective. Nous sommes une famille qui

est bien plus large que nous le pensons généralement. Ce partage entre chrétiens d'ailleurs et d'ici nous donne de réaliser que nous sommes une toute grande famille, heureuse d'échanger tant de biens spirituels et culturels. Nous sommes ainsi appelés à former une seule main, ensemble avec le charisme de chacun et de tous.

Un cinquième Evangile

Koffi nous a fait partager sa vie, de sa naissance à sa mort, prédite par un devin ! C'est décapant de voir comment un homme fait une lecture de sa vie qui s'inscrit dans le contexte des pratiques africaines. Le devin joue un rôle



déterminant dans le destin d'un homme ; il est un peu comme le prophète... Mais intervient aussi la foi de ses parents. C'est une lutte entre les forces de mort et les forces de vie. Tout devait le conduire à la mort, à 52 ans, selon le calcul des devins. Tout ce qui est vu à la manière humaine le conduit inexorablement à la réalisation de cette prédiction. Et pourtant tout se réalise d'une autre façon. Une lecture tonifiante de sa vie qui prouve bien que Dieu intervient toujours d'une manière inattendue pour nous faire vivre plus en profondeur. Pendant son témoignage, nous avons ri des péripéties de sa vie qui sont lues avec une autre clé que notre logique ! Dieu écrit droit bien que les lignes soient de travers !

Une journée de convivialité

Les Africains se sont retrouvés chez eux à Saint-Maurice,

pas simplement entre eux. Ils se sont sentis profondément en communion sur une terre étrangère qui est devenue la leur. Durant l'Eucharistie, nous leur avons dit notre reconnaissance pour ce qu'ils font chez nous et ce qu'ils nous apportent, en ces termes : « Soyez remerciés de votre présence dans notre pays, vous qui contribuez ainsi à l'édification de ses richesses ».

Au soir d'une journée comme cela, on se sent un peu différents : non à cause de la couleur – ni le noir, ni le blanc ne sont des couleurs, nous a rappelé le conteur du jour – mais par l'expression de notre foi. Nous avons le temps mesuré par notre horloge et ils ont encore le temps du soleil dans les gènes. Tant que le soleil brille, tout peut se vivre et être partagé. Mais plus que cela, c'est avec tout leur corps que la foi se dit et se partage.

Pour nous, rigides comme la justice de Berne, c'est une invitation à nous libérer de nos schémas et de nos habitudes. Laissons-nous aussi entraîner dans cette gestuelle qui dit la foi et l'appartenance au Christ et à l'Eglise d'une manière toute naturelle. Le corps chante aussi son attachement à Jésus-Christ et à la communauté ! Si toutes nos communautés chrétiennes pouvaient se nourrir de ce partage que les Africains nous offrent, nous en ressortirions tout revigorés. N'ayons pas peur les uns des autres. Oui, venez et partageons.

*Fr. Bernard Maillard
Directeur Missio Suisse
et Liechtenstein*

Nous remercions *Frères en marche* de nous avoir autorisé à reproduire cet article publié dans le numéro 5/2008, pp. 40-43.

Jean-Claude Boillat a réalisé un film DVD sur la rencontre 2008.

A commander pour Frs 15.- (+ frais de port) au Service audiovisuel du Jura Pastoral, Rue des Texerans 10, 2800 Delémont, email : sajp@bluewin.ch ou www.jurapastoral.ch

La prochaine rencontre est déjà fixée au 7 juin de l'année prochaine.

Réservez cette journée, vous en sortirez tout remués et transformés.

Renseignements sur www.missio.ch